

Emmanuel Macron livre sa vision de la sortie de crise

Le Président dévoile, en Une du Parisien, son plan pour rouvrir le pays. Il détaille les étapes du déconfinement, appelant, le 19 mai, à « retrouver notre art de vivre à la française en restant prudents et responsables. » Les mesures « seront nationales », tranche-t-il, se réservant toutefois l'option de « freins d'urgence sanitaires » dans certaines zones. Sur le télétravail, il évoque un assouplissement le 9 juin, mais aussi « une grande phase de concertation » avec les parlementaires, les partenaires sociaux, et les élus locaux, dont les conclusions seront présentées par Jean Castex « dans la semaine du 10 mai ». Emmanuel Macron assure que le passe sanitaire « ne sera jamais un droit d'accès qui différencie les Français », et annonce un débat au Parlement, pointant toutefois que « dans des lieux où se brassent les foules, comme les stades, festivals, foires ou expositions, il serait absurde de ne pas l'utiliser. » Quant à l'économie, il « assume totalement » le « quoi qu'il en coûte », et promet « du cousu main » dans l'adaptation des aides publiques. Les procédures françaises et européennes sont « trop lentes et trop bureaucratiques », assène-t-il, avant d'annoncer son souhait d'« aller dans les territoires pour prendre le pouls du pays » pour « inventer un deuxième temps de la relance », fondé sur la simplification et l'investissement car « on va mettre une décennie pour rebâtir le tissu industriel. » Interrogé sur la réforme fiscale aux Etats-Unis, Emmanuel Macron souligne la différence des deux situations, et maintient qu'il « ne peut y avoir de souveraineté industrielle sans une baisse des impôts de production. » Le Président promet de réformer « jusqu'au dernier quart d'heure », mais élude la dernière question sur sa candidature en 2022, évoquant toutefois l'ambition de « bâtir une nouvelle décennie française. » (Le Parisien, p.2)